

Questions orales

[Français]

M. Claude Tessier (secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national): Madame le Président, je pense que le ministre du Revenu suit de très près l'évolution et la présentation des déclarations d'impôt. Nous n'avons pas l'intention d'accorder de délai, mais dans le but de respecter le processus et les déclarations d'impôt, nous prendrons les décisions appropriées en temps et lieu.

[Traduction]

M. Clark: Heureusement pour le hansom!

* * *

L'ÉCONOMIE**ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE RÉVISER SA POLITIQUE DE TAUX D'INTÉRÊT ÉLEVÉS**

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Le Conference Board du Canada vient de démontrer, preuves à l'appui, ce que la plupart d'entre nous soupçonnions depuis quelque temps, à savoir que si le taux d'inflation diminue, ce sera d'un pourcentage minime et cela se fera au détriment des chômeurs. Il est manifeste que la politique de taux d'intérêt suivie par le gouvernement actuel est le facteur qui, à lui seul, contribue le plus aux importants problèmes économiques auxquels nous nous heurtons à l'heure actuelle. Peu importe qu'il s'agisse de l'achat de biens de consommation, d'exploitations agricoles ou de maisons, dans tous les secteurs, les taux d'intérêt sont considérés comme le principal obstacle à l'achat.

Je pose donc au ministre la question suivante: n'est-il pas temps pour le gouvernement de réviser sa politique aberrante de taux d'intérêt élevés et d'adopter une politique susceptible de favoriser la relance de notre secteur de la fabrication? S'il faut pour cela imposer un contrôle des changes, qu'il le fasse!

Des voix: Bravo!

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, tout le monde partage les sentiments du député à l'égard des taux d'intérêt élevés, mais chaque fois qu'il soulève la question, il omet d'établir le rapport inévitable entre les taux d'intérêt élevés et le taux d'inflation, également élevé. La meilleure façon de diminuer les taux d'intérêt, c'est d'abaisser le taux d'inflation. Lorsque le député aura fait ce rapport, il nous sera possible de discuter sérieusement. S'il refuse de le faire, il perd son temps en nous demandant de diminuer les taux d'intérêt, car ce ne sera pas possible tant que les prix et le taux d'inflation général n'auront pas baissé.

ON DEMANDE LA RÉDUCTION DES TAUX D'INTÉRÊT

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Madame le Président, il y a évidemment un rapport entre les deux; personne ne niera que les taux d'intérêt élevés sont un facteur d'inflation. Je signale au ministre qu'aujourd'hui, à Hamilton, 1,800 travailleurs de plus, qui gagnaient leur vie et faisaient vivre leur famille, vont perdre leur emploi. Dans chaque localité, dans chaque secteur industriel, dans toutes les régions du pays, les chiffres sont là, les taux d'intérêt élevés contribuent largement à faire grimper le prix de tous les biens de consommation. Si

vous faites baisser les taux d'intérêt, vous faites baisser les prix et vous augmentez l'efficacité. Pourquoi le gouvernement ne comprend-il pas cela et n'applique-t-il pas ce genre de politique?

M. Thacker: C'est grâce à vous qu'il est là.

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, le député a de nouveau commis l'erreur de dire que les taux d'intérêt élevés sont la cause de l'inflation.

M. Deans: Ils y contribuent.

M. MacEachen: Évidemment, ils y contribuent, mais nous devons surtout la hausse des taux d'intérêt à la hausse du taux d'inflation. Le député sait aussi bien que moi que le taux d'inflation actuel fait grimper les taux d'intérêt et le taux de chômage et, dès que nous pourrions faire baisser le taux d'inflation, nous pourrions avoir plus d'emplois et relancer l'économie. Voilà pourquoi, madame le Président, le gouvernement suit la seule politique susceptible, dans les circonstances, de faire baisser le taux d'inflation.

* * *

L'ÉNERGIE**LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION EN SASKATCHEWAN**

M. Len Gustafson (Assiniboia): Madame le Président, je voudrais poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il doit savoir que, depuis son entrée en fonction, et pas seulement depuis l'an dernier, des travailleurs des gisements pétroliers du sud de la Saskatchewan sont en chômage. La production a baissé d'environ 80 p. 100 dans la région de Swift Current et de 35 p. 100 dans la région d'Estevan-Weyburn. Cela se traduit par des centaines de chômeurs en Saskatchewan. Par ailleurs, le ministre continue à importer 400,000 barils de pétrole par jour au coût de plus de 3 milliards par an.

Le ministre expliquera-t-il aux Canadiens et notamment à ceux du sud de la Saskatchewan comment il peut justifier sa ligne de conduite?

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, franchement je me demande où l'honorable député était au cours des deux dernières années. Pour commencer je dirai que j'ai annoncé la semaine dernière certaines mesures particulières visant à venir en aide à cette région, mesures qui auront pour effet de relancer la production dans certains champs pétroliers qui sont actuellement fermés. La raison en était en partie les taux de royautés excessifs imposés par le gouvernement de la Saskatchewan, et ce dernier a accepté de les réviser. De plus j'ai annoncé des mesures visant à augmenter l'exportation de ces produits vers les États-Unis et prévoyant la possibilité d'étendre les permis d'exportation, et ces mesures-là ont été fortement appuyées par le ministre de l'Énergie de la Saskatchewan. Je suggère donc à mon honorable collègue de mieux s'informer avant de poser de telles questions.